

## Nous avons mis Dieu en confinement

Ce que nous vivons appelle à la réflexion et à la conversion. Où notre monde avait-il placé Dieu ? Bien expulsé, poliment, au paradis lointain, avec parfois des petites invitations à nous rejoindre, pour les uns un vieux souvenir, pour d'autres la bulle funéraires par habitude... Nous l'avons confiné avec interdiction de nous déranger. Et même des croyants fervents n'ont vécu à certains moments que des prières machinales : une petite case d'activité pieuse vite récitée, souvent vécue comme ennuyeuse.

Et Lui ? Amour assoiffé de notre amour, confiné et exclu ! Il se montre patient, et n'a pas son pareil pour se glisser à proximité, timidement « je me tiens à la porte et je frappe, si tu m'ouvres ton cœur, je ferai chez toi ma demeure » (Ap3,20) Nous souvenons-nous de nos joies, quand nous lui avons ouvert notre cœur ? Parfois, moins patient que Lui, face à des personnes qui se disent loin de Lui, je Lui glisse intérieurement : "celui-là, Tu ne le vois pas souvent, Tu vois qu'il s'ouvre, profite-en". Et comme nombre d'accompagnateurs spirituels, je ne vous cache pas la joie immense d'entendre tant de témoignages pauvres et émerveillés de ceux qui l'ont senti, accueilli, et qui se sont laissés transformer.

Que les médias soient dans un premier temps sidérés par ce bouleversement, Jésus le voit et le comprend. Qu'il partage la peine et la souffrance de ses frères, nous le savons. Mais après ce temps d'exclusivité de descriptions matérielles des symptômes, des mesures prises, des statistiques, il est temps d'extérioriser comme une information majeure l'inventivité et la beauté d'immenses chaînes de prière, de trouvailles pour Le glisser dans nos technologies. La communion filmée souligne le manque de communion charnelle ; dans cette pauvreté plus grande nous rejoignons Celui qui manque de notre amour, qui s'est fait pauvre par amour pour nous. Dans notre grande paroisse Sainte Jalle sur Rhône, notre messe en conférence téléphonique où chaque partie intervient (chants, lectures, intentions), nous reconnaissons les voix connues, et la Parole vient à nous.

Confinés, c'est le moment de commander l'essentiel du panier-repas spirituel. Des gens me disent (au téléphone ou sur facebook) combien ils "n'arrivent parfois pas à prier", à réciter, mais c'est peut-être cela la découverte : Le laisser

prendre la place qui Lui revient, et spécialement la nécessité de Lui demander ce qu'Il a d'unique, d'exclusif : le Salut. Au paradis pour ceux qui vont mourir. Sur terre, comme tant de nos prédécesseurs l'ont testé, par des prières solennelles, des vœux publics qui ont été exaucés ! Et ces plaques ou tableaux d'ex-votos de nos sanctuaires prouvent la reconnaissance de ceux qui ont expérimenté l'impossible qui est advenu, l'irruption du Tout-Puissant venu les délivrer !

Quand revient ce mot "Tout-Puissant", certains frémissent, voyant remonter les vieilles invectives d'un Dieu punisseur qui châtie les coupables. C'est vrai que dans l'Ancien Testament, certaines formulations le laissent penser, dans les Psaumes, notamment. Relisons-les jusqu'à la fin, après la colère d'un Dieu qui nous voit malheureux à causes de toutes nos injustices infligées ou subies, nous voyons que l'humain qui Le prie est changé, il dit son "merci" d'avoir été entendu, et souvent exaucé. Dans l'évangile de ce dimanche, face au drame d'un homme né aveugle, est-ce un châtiment ? « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. » répond Jésus, réponse qu'il nous adresse à nous aussi ; éloignons les scénarios punitifs, rapprochons-nous du Miséricordieux qui veut manifester son œuvre en nous sortant de notre misère d'aujourd'hui

« Sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15,5) nous dit Jésus, qui entend en écho Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus « Sans nous, Dieu ne veut rien faire » (lettre 150). Alors, que faire ?

Remettons-Le à la première place dans notre vie, disons-le Lui, donnons-Lui de vrais temps de prière

Implorons son secours, avec l'immense chaîne humaine, bien plus grande qu'avant !

Et mêlés par sa force, remercions les soignants, agissons, inventons, partageons, vivons moins dispersés : pauvres tournés vers les pauvres (spécialement les malades !)

Convertissons-nous, et le monde ira mieux

Avec la Vierge Marie !

Père Bernard JOBERT, CRV, Bourg lès Valence